

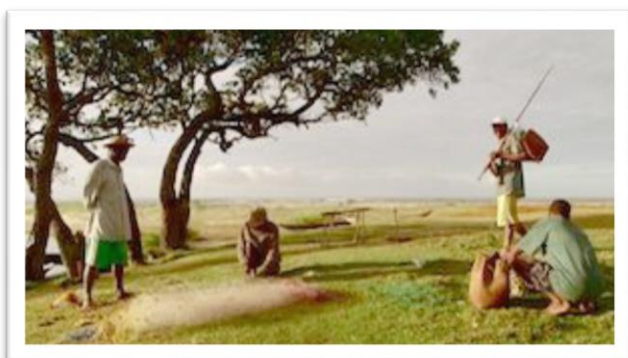
LE PÉCHÉ DE LA LANGOUSTE

Un documentaire de Gilde RAZAFITSIHADINOINA



Sandravinany est un village isolé du Sud-Est de Madagascar, au bord de l'océan indien, tout au bout d'une piste, à 2 jours de la ville la plus proche. Ce village d'agriculteurs, a eu l'opportunité il y a 30 ans de diversifier ses ressources en pratiquant la pêche aux langoustes pour des collecteurs venus de Fort Dauphin. Mais cette activité, au départ lucrative, est venue perturber le mode de vie traditionnel et n'a pas apporté que de la fortune. Une fois par an Gilde, le réalisateur, fait un long voyage de 4 jours à travers le pays pour retrouver son village...

" Avant, les collecteurs observaient le rite pour les sacrifices à la mer, Aujourd'hui, ils ne le font plus..." (Donatien, pêcheur de langouste)



A Sandravinany, depuis 30 ans, la vie est rythmée par la pêche aux langoustes qui constitue une ressource financière importante pour les pêcheurs, mais aussi pour toutes les personnes dont l'activité en dépend de près ou de loin. Cependant l'argent en apparence facile de cette pêche a aussi généré beaucoup d'impacts négatifs chez les jeunes pêcheurs: l'abandon de la scolarité et des cultures maraîchères traditionnelles, l'oisiveté, le désir de dépenser leur gain tout de suite, l'alcool en excès, le pouvoir de séduire les jeunes filles, qui laissent dans le village beaucoup de jeunes femmes abandonnées par les pères avec des grossesses non désirées.

Alors que la ressource halieutique s'amenuise, par manque d'organisation et de respect des règles de pêche, le village cherche un avenir entre traditions, aspirations et influences d'un contexte bien plus global...



Le jeune pêcheur Donatien nous fait vivre son quotidien depuis le matin tôt, quand il part à la pêche, sur sa pirogue avec ses équipiers, quand il vend le produit du jour aux collecteurs sur la plage, auprès de son amie, la mère de sa fille, puis au café, jusqu'à la nuit dans la salle vidéo où se font les rencontres.

D'autres personnages viennent compléter ce portrait du village :

Une mère de famille qui élève seule ses cinq enfants, la marchande de "mofo" (des beignets) sur la plage qui n'arrive pas à se faire payer, monsieur Paulet, un vieux pêcheur "qui a réussi" et porte un regard critique sur ses successeurs.

Arbon et Rolland, eux, sont les seuls jeunes à avoir fait le choix de quitter le village pour faire des études. Nous les verrons partir sur leurs vieux vélos avec leur sac de riz vers la ville, là-bas à deux jours de piste.

Le film est une chronique tendre du village au fil de la journée du jeune pêcheur Donatien, révélant les croyances animistes, les intérêts particuliers et la complexité de la situation malgache. Le paradoxe de la pauvreté d'une population livrée à elle-même transparaît dans une nature belle et riche en ressources.



Une contrée éloignée, une population attachante, des contradictions à l'œuvre, observées par un "enfant du pays".

